

*des Princes &c. Novemb. 1722. 323*

étoit alors à Rome, dont nous avons fort recommandé au Seigneur la foi, la candeur, & la prudence jointe à une sacrée érudition; pendant que dans cette disposition & attente, nous soutenions nôtre tribulation & nos pénibles travaux, les Ouvriers d'iniquité ont aggravé la douleur de nos playes, & Nous avons vu leur audace & leur insolence outrepasser toutes les bornes: Car il est parvenu entre nos mains, non sans une extrême horreur, des Lettres tout-à-fait schismatiques de quelques Evêques François, écrites dans le fiel d'amertume, & signées du nom des Auteurs; dans lesquelles la Renommée & la Memoire de nôtre Prédecesseur, dignes de loüanges éternelles, sont déchirées, la Constitution Apostolique représentée d'une maniere calomnieuse, le pouvoir de l'un & de l'autre impudemment méprisé, & toutes choses divines & humaines confonduës par un esprit d'hérésie. Afin que cette tache pestiférée pût s'étendre plus loin, ils ont eu le front de faire imprimer ces Lettres, & de les repandre dans le Public, afin qu'il ne manquât rien à la preuve de cette exécrationnable temerité; & pour y mettre le comble, ils n'ont pas rougi de honte d'appeler au secours de leur perversité, nôtre Autorité & Appui, comme s'il étoit à propos de reformer la Doctrine Apostolique & la Foi que toute l'Eglise de Christ, injurée parla bouche de St. Pierre, professe fermement. Nous les avons en consequence censurées comme elles le meritoient, rejetées, prosrites, & condamnées. Vous voyez donc, Très-cher Fils, à quoi a abouti ce long délai de punition Canonique, & cette prétendue paix & tranquillité de l'Eglise, si souvent promise au Siège Apostolique. Vous comprenez aussi en même-tems, qu'on ne peut plus laisser entre les mains de tels Pasteurs les Brebis de